

# L'apaisement après la polémique

Saint-julien de rodelle

- 
- 
- 
- 
- 

image:

<http://static.ladepeche.fr/content/media/image/large/2016/09/11/201609111053-full.jpg>



Les élus locaux, parmi lesquels Christophe Mery, Magalie Bessaou, Jean-Luc Calmelly et, bien sûr, le maire de Rodelle, Jean-Michel Lalle, étaient présents, hier, pour l'inauguration du club-house./DDM, R.G.

image: <http://www.ladepeche.fr/images/pictos/image-zoom.png>



Après la polémique de la fin de semaine, qui est remontée jusqu'aux services de l'État dans le département, le club-house des footballeurs a, comme prévu, été inauguré hier.

L'heure était à l'apaisement et à la fête, hier matin, au stade de Saint-Julien de **Rodelle**. Une atmosphère détendue, pour le plus grand bonheur de tous, bien loin de l'emballement provoqué, vingt-quatre heures plus tôt, par le carton envoyé à tous les invités, sur lequel figurait l'indication qu'une messe et une bénédiction religieuse seraient prononcées à l'occasion de l'inauguration du club-house,

financé par des fonds publics. «Les quelques petits nuages qui s'étaient accumulés sont partis et maintenant, c'est le soleil qui règne», s'est contenté de déclarer, lors de son discours, le maire de Rodelle, Jean-Michel Lalle, indéniablement marqué par la tournure prise par les événements.

«Quatre jeunes du club sont décédés, dont deux récemment, et nous tenions à les associer à ce moment, avait-il confié quelques minutes auparavant. Je n'aurais peut-être pas dû accepter de rédiger le carton de la sorte. C'était une maladresse, je le reconnais, mais personne ne pensait à mal et je regrette que cela ait pris ces proportions-là.»

«Les choses ont pris une ampleur impressionnante pour pas grand-chose, déplorait Paul Gabriagues, l'un des joueurs du club. Le but n'était pas de faire une polémique par rapport à la religion. Personnellement, je suis athée mais j'étais favorable à ça, d'autant plus que ça faisait plaisir aux anciens.»

Comme ils l'avaient annoncé, des représentants de la Ligue des droits de l'homme et de la Maison universelle de la laïcité - les deux organisations qui avaient publiquement pointé du doigt la dimension religieuse de l'événement - avaient fait le déplacement jusqu'à la petite commune, hier matin, pour réaffirmer leur position.

«Nous avons voulu rappeler les principes fondamentaux de la république, dont la laïcité fait partie», expliquait Myriam André, membre des deux organismes, tandis qu'Aurélien De Boussiers, prêtre de la paroisse Notre-Dame des Causses, également présent, a indiqué que ce sont les «amis du club» qui étaient à l'origine de cette démarche, et en aucun cas lui-même ou la mairie. «La bénédiction signifie littéralement “dire du bien”, et c'est ce qui était prévu pour ces gens qui ont construit quelque chose qui rassemble, unit, et permet de vivre ensemble», concluait-il.

R.G